

ÉTUDE

SUR LES

ACTES DE NOTAIRES A MARSEILLE

A LA FIN DU XIV^e SIÈCLE ET AU COMMENCEMENT DU XV^e

(1378-1407)

D'après une collection de registres conservée à la Bibliothèque Nationale

Par Paul GUILHIERMOZ

Licencié en droit, surnuméraire à la Bibliothèque Nationale

INTRODUCTION.

Les notaires marseillais avaient trois espèces de registres : le cartulaire (*cartularium*), sur lequel ils rédigeaient les actes avec les formules complètes, afin de pouvoir en délivrer des expéditions; — le protocole (*prothocollum*), qui contient les minutes (*notæ*); — le matricule (*matricula*), qui est le brouillon du protocole. — Les actes sont en latin.

PREMIÈRE PARTIE.

DES ACTES EN GÉNÉRAL.

I. Des différentes parties dont se compose un acte : invocation, — date chronologique, — formule de notification, — préambule et exposé, — dispositif, — clauses de garantie

exécutive, — demande d'instrument, — date de lieu, — mention des témoins et du notaire.

II. Invocation (on ne la met point dans les minutes).

III. Date de temps. — Elle comprend : 1° l'an de l'Incarnation ; 2° le jour ; 3° le quantième du mois ; 4° l'heure.

IV. Formule de notification. — Il y en a une courante et une autre solennelle.

V. Préambule et exposé. — Il n'y a que les testaments qui aient un préambule. — Toutes les variétés d'actes peuvent avoir un exposé ; mais il y en a quelques-unes qui en ont nécessairement un, soit de style (donation, contrats matrimoniaux), soit variable (compromis, transaction...).

VI. Dispositif. — Il comprend : 1° l'énonciation de la partie qui agit ; 2° le verbe de disposition ; 3° l'énonciation de la partie qui reçoit ; 4° l'objet du dispositif.

Énonciation des parties : 1° qualificatifs honorables ; 2° prénoms ; 3° nom ; 4° titres, qualités, profession ; 5° noms et qualités du père, — du mari ; 6° lieux de résidence et d'origine. — Formules employées pour les parties qui ont besoin d'une autorisation : fils de famille, femme mariée, mineur de vingt-cinq ans. — Formules employées pour les représentants : représentants légaux (père, tuteur, personne conjointe, notaire considéré comme personne publique), représentants conventionnels (procureurs), représentants qui se portent fort.

VII. Clauses de garantie exécutive :

Renonciations de droits. — On en rencontre deux formules, qui se placent à deux endroits différents : l'une contient plutôt les renonciations aux moyens que le droit pourrait offrir au renonçant pour contredire à la véracité des faits énoncés dans le dispositif ; — l'autre contient plutôt les renonciations aux moyens que le droit pourrait offrir au

renonçant pour se soustraire aux obligations qu'il vient de contracter, et on y trouve des renonciations d'ordre général, des renonciations particulières à certains contrats, et des renonciations particulières à certains contractants.

Promesse *de rati habitione*, par laquelle on s'engage à respecter l'acte qu'on vient de consentir.

Clause de remboursement des frais, que pourra occasionner à la partie qui reçoit la mise à exécution de l'acte.

Hypothèque générale des biens de l'agissant.

Soumission à diverses rigueurs (ordinairement à celles des juridictions pontificales, du petit scel de Montpellier, de la Chambre des comptes de Provence, d'un statut de Marseille relatif à la contrainte par corps, des cours de l'évêque de Marseille et de l'archevêque d'Arles).

Serment sur les Évangiles; — les évêques avaient une manière particulière de le prêter. — Les juifs juraient sur l'Ancien Testament.

VIII. Demande d'instrument.

IX. Date de lieu. — Elle est régie par *Actum*.

X. Mention des témoins et du notaire. — Il n'y a, le plus souvent, que trois ou deux témoins. — Dans les minutes, la mention du notaire est une souscription.

XI. Pactes. — Ce sont des conventions réglant des points de détail dans les contrats.

XII. Actes joints.

XIII. Formules de cancellation. — Quand on cancelle une minute, on en relate la raison dans un acte qu'on rédige à la suite de la minute cancellée.

DEUXIÈME PARTIE.

DES DIFFÉRENTES ESPÈCES D'ACTES.

I. Vente (*Emptio*, ou moins souvent *Venditio*). — Vente d'immeubles : l'acte de vente contient la tradition des biens vendus et la quittance du prix payé ou non. C'est dans cet acte que les clauses de garantie exécutive, communes à tous les actes d'aliénation, sont le plus complètes : donation de la plus-value, cession de droits et d'actions, *procuratio in rem suam*, clause de constitut, autorisation d'entrer en possession, clause de rétention d'usufruit, promesses de garantie en cas d'éviction. — Ventes de droits immobiliers : les plus fréquentes sont les ventes de cens. — Ventes de navires, — d'esclaves ; — pour la vente de denrées ou de marchandises, on ne fait un écrit que quand la vente est à terme.

II. Échange (*Cambium* ; *Excambium*).

III. *Datio in solutum*.

IV. Cession (*Cessio* ; *Desamparatio*). — On rencontre différents actes ayant un dispositif de cession : cession de créances (*cessio debiti*), déguerpissement, etc.

V. Louage (*Conductio* ; *Locatio* ; *Loquerium*). — L'acte de louage contient d'abord la formule de bail, suivie des obligations du bailleur, puis les obligations du preneur. — Louage d'immeubles : les maisons se louent moyennant un loyer (*loquerium*) en argent, les biens ruraux tantôt moyennant un loyer en argent, tantôt moyennant un loyer en nature. — Les louages de meubles sont très-rares. — Louage de services (*Conductio personalis*).

VI. Nolisement (*Naulisatio*).

VII. Bail à accapte ou en emphytéose (*Accaptum*). —

Jamais le mot *accaptum* n'a le sens de droit de mutation ; il désigne proprement le prix du bail emphytéotique, et par extension le bail emphytéotique lui-même. — Le bailleur se réserve le domaine éminent et un cens annuel.

VIII. Reconnaissance de cens (*Recognitio census*). — Les baux à accapte, les ventes d'immeubles grevés de cens, les ventes de cens nécessitent des reconnaissances de cens.

IX. Retrait de cens (*Retentio census*). — C'est l'exercice d'un droit de préemption accordé par les statuts de Marseille à l'emphytéote d'un immeuble, en cas de vente du domaine éminent de cet immeuble.

X. Défalcation de cens (*Diffalcatio census*). — C'est l'exercice d'un droit de rachat partiel, fort souvent stipulé dans les contrats qui contiennent un accensement.

XI. Réduction de cens (*Reductio census*).

XII. *Laudimium*. — C'est la ratification par le propriétaire éminent d'un immeuble de l'aliénation de cet immeuble faite par le tenancier. — Le droit qui est perçu à cette occasion s'appelle *trezenum*, et l'acte de *laudimium* en contient la quittance.

XIII. Reconnaissance de dette (*Debitum*). — C'est l'acte le plus fréquent de tous. — Il intervient surtout pour constater les prêts de consommation, les ventes mobilières à crédit, et les règlements de comptes.

XIV. Commande (*Comanda*). — Cet acte se rédige en forme de reconnaissance de dette. — La plupart des commandes sont à destination du Levant et portent sur des épices.

XV. Société. — On en rencontre deux variétés : 1° l'une, qui est une véritable société (*societas*, *companhia*, *consortium*, *corona*) ; — 2° l'autre, qui ressemble beaucoup à la commande.

XVI. Quittance (*Quittancia ; quitium*).

XVII. Mandat (*Procura ; procuratio*). — C'est , après la reconnaissance de dette , l'acte le plus courant. — Le mandat le plus ordinaire est un mandat général pour recouvrer tout ce qui est dû au mandant. — Les mandats spéciaux *ad litem* sont assez rares. — Le procureur reçoit un très-grand nombre de pouvoirs accessoires , qui sont de style.

XVIII. Compromis (*Compromissum*). — La soumission des parties à la sentence est assurée par une clause pénale. — Prorogation de compromis (*Prorogatio compromissi*). — Promulgation de sentence arbitrale (*Promulgatio sententiæ arbitralis ; — sententia compromissi*). — Ratification de sentence arbitrale.

XIX. Transaction (*Transactio*).

XX. Fidéjussion (*Fidejussio*). — *Promissio indemnitis*, faite au fidéjusseur par le débiteur principal.

XXI. Hypothèque (*Hypotheca*) et Gage (*Hypotheca ; Pignus ; Teneso ; Principalis regressus ; Memoria ; Depositum ; Precarium*). — Ces deux contrats se distinguent moins par les termes qui les désignent que par le contexte. — On trouve des droits réels (cens) donnés en gage.

XXII. Testament (*Testamentum*). — Les testaments sont faits oralement, en présence d'au moins sept témoins, — et d'un notaire, qui en dresse acte, mais en laissant la parole au testateur. — Les dispositions testamentaires se composent ordinairement : 1° de volontés relatives à l'enterrement du testateur ; 2° de legs pieux ; 3° de legs à différentes personnes, et d'autres dispositions particulières relatives au paiement des dettes du testateur, etc. ; 4° d'une institution d'héritier (le plus souvent, le testateur institue également tous ses enfants nés et à naître) ; 5° de substitutions, souvent fort compliquées. — Le testateur désigne ordinaire-

ment des exécuteurs testamentaires (*gadiatores, executores, fideicommissarii*).

XXIII. Codicille (*Codicillus*, ou plus souvent *Codicilli*). — On s'en sert pour modifier des legs ou des substitutions d'héritier.

XXIV. Donation (*Donatio*). — On ne rencontre que des donations entre vifs. — Les donations avec réserve d'usufruit sont assez fréquentes.

XXV. Constitution de dot (*Assignatio* ou *Constitutio dotis*). — Elle intervient ordinairement après les fiançailles et avant le mariage.

XXVI. Reconnaissance de dot (*Recognitio dotis*). — Cet acte a surtout pour but d'assurer la restitution de la dot.

XXVII. Augment de dot (*Augmentum dotis*; *Suffragium dotis*). — C'est une donation faite par *n'importe qui*, par le mari, *par la femme elle-même*, *par celui qui a constitué la dot*, par un étranger, — donation destinée à augmenter la dot, et qui, en cas de prédécès du mari, est reprise par la femme en plus de sa dot.

XXVIII. Quittance générale donnée par la fille dotée à ses parents, quand elle a reçu en dot sa légitime.

PIÈCES JUSTIFICATIVES.

Chaque élève publiera les positions de sa thèse isolément et sous sa responsabilité personnelle.

(Règlement du 10 janvier 1860, art. 7.)

